

Le Lien

Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRInité 78-44



Compte chèques postaux : Amicale X A, B, C : Paris 4261-13
Amicale V B : Paris 4841-48

...ET TOUT FINIT PAR DES CHANSONS !

CE 21 mai, un dimanche pour préciser, et celui de la Pentecôte pour être tout à fait juste, le temps n'est pas très chaud, chaud. Cependant aux guichets de départ de la Gare Montparnasse, les groupes se pressent, qui attendent les retardataires pour partir respirer un peu... ailleurs.

Et bien, vous me croirez si vous voulez, mais il y a un groupe qui n'a pas de retardataire... ou presque : C'est le rassemblement V et X qui va faire sa cure de rillettes. Pour être juste il y a bien un ou deux zèbres attardés devant le coup de blanc rituel, mais ils sont sagement là à l'heure prévue.

Nous montons l'escalier avec cet air martial qui sied si bien aux Officiels en cours de réception du même nom. Il ne manque que les gardes républicains pour achever de donner le ton.

Wagon réservé. Non, soyons modestes : trois compartiments seulement. Chacun s'assied, réserve sa place avec soin et... reste debout dans le couloir. C'est l'habitude, il ne faut pas la changer.

Voyage sans histoire bordé de paysages où l'horreur des casiers, futurs taudis de 1975, fait peu à peu place aux riants paysages de la campagne proche. Laquelle devient plus rurale et nous offre la détente des yeux avec ses champs, ses bocages, ses hameaux enfouis au creux d'une vallée. Déjà Chartres et sa prestigieuse cathédrale.

Deux heures sont vite passées et Le Mans nous accueille avec un clair soleil.

Au « Continental » nous faisons halte un moment avant d'aller déposer une gerbe au pied du monument commémoratif. Reporter-photographes, quelques notes jetées sur un bloc par les confrères de la Sarthe et nous regagnons le restaurant où nous avons bien l'intention de calmer l'appétit de jeunes loups que nous sommes (je dis « jeunes » car nous le sommes tous, au moins de cœur !).

Le repas est servi par petites tables de quatre. Je mange à la table de deux trésoriers — Géhin et Morel — et nous parlons d'or.

Nous faisons honneur au menu, puis le Maître de ces lieux, M. BONNET, qui fut l'hôte de l'Oflag de Limbeau, nous relate quelques anecdotes tout à fait style « prisonnier » sur le trafic des veaux, vaches, costumes, etc...

Notre Président et ami Langevin en profite pour placer son mot, heureux qu'il est de se trouver parmi les amis sarthois et aussi de respirer l'air du Mans où s'écoula une partie de son enfance.

La cascade d'ux discours devient intarissable : ISTA parle, LANGEVIN répond. JUIN demande qu'une distinction soit réservée à ceux qui se dévouent. LANGEVIN reprend la balle en disant que les Colonies de vacances sont un modèle. ROSE reprend le ballon, attaque, rappelle que nous sommes venus il y a trois ans et que, comme preuve du

bon souvenir que nous en avons gardé, nous sommes revenus. Il vante les ressources gastronomiques et les sites pittoresques de la région et met l'accent sur le fait que sur le plan « prisonnier » la Sarthe est un département pilote. Et termine en soulignant les dons d'organisateur de notre ami LAVIGNE.

Bien entendu LAVIGNE répond et déclare entre autres que l'intérêt des Amicales de Camp porte sur le fait que tout le monde se connaît.

Sur ce, ISTA surenchérit en disant que l'amitié, née de la captivité, s'est développée, raffermie par nos continues relations, grâce à l'Amicale et que si, sans doute, il y a parfois des dissensions, en définitive les liens créés en Allemagne se sont resserrés par notre fréquentation mutuelle.

JUIN offre aux jeunes Belges comme aux jeunes Français de venir passer leurs vacances en Sarthe, LANGEVIN remercie le promoteur de cette initiative et invite ISTA à envoyer au plus tôt les enfants pour donner le coup d'envoi à l'Europe Nouvelle.

VIALARD met l'accent sur l'esprit « prisonnier » qui coiffe toutes les amicales et associations, sans réserve.

Une voix dans l'assistance remercie toutes les organisations sans distinction.

Le grand souffle d'amitié étend ses ailes sur la salle : GEHIN offre aux Belges le séjour gratuit aux frais de l'Amicale pour les petits Belges nécessaires.

ISTA, très touché, remercie. J'ai oublié de noter que Madame ISTA est là, toujours fidèle, doublement fidèle, à Monsieur et à l'Amicale. Et aussi il y a un autre ami belge, ADAM, qui, lui aussi, n'a pas craint de manger des kilomètres pour venir déjeuner avec nous.

Pour clôturer avec une note d'art ces belles envolées d'Amitié, Madame JUIN, sur proposition de LAVIGNE, chante : « J'ai toujours cru qu'un baiser... », puis « Rêve de Valse ».

Et voici le quart d'heure de Rabelais ! Une serveuse passe pour le règlement des vins, non compris dans le menu.

La fumée des cigarettes et aussi des cigares belges teinte en bleu l'atmosphère de la salle ; il est 16 h. 20 : le banquet prend fin.

Un problème se pose : Irons-nous voir le circuit où doivent se disputer les 24 heures du Mans ou visiterons-nous le Vieux Mans ? Le circuit sans les bolides, c'est un aquarium sans poisson, et en conséquence nous optons pour une visite de la ville.

Un groupe bien décidé monte à l'assaut du bus qui porte des indications peu en rapport avec la région : Maroc, Oasis.

Serait-ce un bus amphibie ? Déjà, tout frétilants,

certains d'entre nous pensent assister bientôt à quelques danses des Ouled Naïls, mais, makache, nous stoppons place des Jacobins. Pas de palmiers, pas de cactus, pas de mosquée, mais la cathédrale qui s'élève avec noblesse devant nous comme une vibrante prière de pierres. Nous nous recueillons un instant et poursuivons la visite : la décrire demanderait un volume et une érudition de Bénédictin.

Ensuite, c'est le jardin des Plantes, oasis (en voici un tout de même) de verdure. Golf miniature, etc...

Bien entendu nous passons par la rue de la Reine Bérengère bordée de maisons du XV^e siècle.

Les petits pavés nous enfoncent sournoisement les pieds dans les genoux, aussi regagnons-nous le bus qui nous dépose au « Continental » où, subrepticement, sous les tables, les souliers quittent les pieds endoloris.

Un sérieux apéritif remet les forces sur la longueur d'onde voulue, et à 20 h. 30, c'est le dîner.

Nous retrouvons nos voisins de table, échangeons nos impressions de la journée, et constatons, fait paradoxal, que les Sarthois sont presque inexistant : NASSOIS, de la Ferté Bernard et HEUX, encore est-il de Plancoût.

Nous nous levons de table vers 22 h. 30 et quelques-uns font une petite promenade de digestion sous les grands arbres de l'avenue proche. Il fait un peu frais, mais ça fouette le sang...

Vers 23 heures, Morphée nous invite à visiter son royaume, et bientôt, en dépit de la circulation qui rappelle un peu Paris à ceux qui logent sur la rue les rideaux ciliaires s'abaissent sur les yeux fatigués par le grand air.

Et nous voici à l'aube de ce lundi qui, d'après le programme, s'avère chargé. Lever à 8 heures. Car à 8 h. 45.

La grande aiguille des pendules doit se faire élastique, because ceux qui s'attardent en compagnie de leurs croissants.

Enfin nous partons. Direction : Sillé-le-Guillaume. Quelques arrêts en cours de route pour des causes diverses, et nous pénétrons dans un bois de pin, écrivain vert d'une surface de diamant, l'étang offre à nos yeux son reposant miroir.

Le temps est couvert et frais, ce qui n'empêche pas ROSE de prendre un bain de pieds (surimpression en fondu de pêcheur de crevettes... roses bien entendu).

(Suite page 2).



LA DÉLÉGATION VB AU MONUMENT AUX MORTS DU MANS

On reconnaît (de gauche à droite) MM. MAURY, SAINT-OMER, HEUX, LAVIGNE, JOUIN, président des Amicales de la Sarthe ; GEHIN, LANGEVIN, président du VB ; ISTA, délégué permanent du VB en Belgique ; ADAM (belge), ROCH, porte-drapeau VB, ROSE, etc...

(Cliché Ouest-France)

Communication de l'Amicale XVII A

Notre ami Paul RIEGER, ancien de la troupe théâtrale du XVII A, comme les années précédentes, jouera au Théâtre des Tuileries, du 20 Juin jusqu'à la fin du mois de septembre.

Il tiendra le rôle d'Argan dans le *Malade Imaginaire* et celui de Sganarelle dans le *Don Juan* de Molière.

Le Théâtre des Tuileries accordera une réduction de 50 % sur le prix des places au-dessus de 4 NF à tout spectateur qui présentera « LE LIEN » au contrôle.

Une véritable occasion bien agréable dont il faut profiter.

LE PREMIER JEUDI

DE SEPTEMBRE

RETENEZ BIEN CECI :

SIRENES DE PARIS

DINER ENTRE AMIS

... ET TOUT FINIT PAR DES CHANSONS !

(Suite de la 1^{re} page)

Les amateurs d'aventures marines frêtent un pédalo, et les téméraires, sans sextant ni boussole font voile — à toute pédale — vers le large. Voyage au court cours qui les ramène tout humides, non des embruns, mais des éclaboussures de leur moteur à biscottes.

Après cette mémorable corrida nautique, nous nous enfonçons (j'allais écrire dans la jungle) dans les bois avant de regagner une fois de plus notre Car qui doit nous conduire à Fresnay-sur-Sarthe où nous devons déjeuner.

Devant le restaurant Ronsin précédé d'un charmant petit escalier double, le journal local nous mitraille à travers la chaussée au grand dam des conducteurs de voitures qui doivent ralentir pour ne pas effrayer le « petit oiseau ».

Et nous pénétrons dans une grande salle qui doit être la salle de bal. Allons-nous danser devant le buffet? Crainte vaine et superflue. Une grande table est dressée, recouverte d'une nappé blanche. Une vraie noce! Nous nous installons tout ému du chaleureux accueil qui nous a été fait. Un certain petit vin nous tient lieu d'apéritif, et des odeurs suaves parviennent de la cuisine proche. O! Gourmandise, que ne t'a-t-on élevé un monument!...

Comme la température est un peu fraîche, notre bonne hôtesse s'évertue à faire du feu, et comme le poêle ne veut pas travailler ce lundi de Pentecôte, elle revient avec un Butane portatif qui lui ne se fait pas trop prier pour adoucir la température, car il faut tout de même amorcer la fameuse chaleur communicative des banquets.

Les hors-d'œuvre, pâtés, pièces de résistance toutes mousseuses de crème, les légumes, fruits, desserts, etc..., arrosés, sans limite que celle de la contenance de l'estomac, de vins prestigieux, ont la délicate attention de faire encore une petite place au café qui descend les rejoindre en compagnie d'un petit cognac (dans un grand verre), d'un calva ou autre extrait d'alambic prompt à faire rêver.

Une salle de danse est faite pour y danser, aussi notre hôtesse amène un tourne-disque qui nous moude des airs connus, et les couples se forment, tournent, yrent au son des polkas ou tangos, suivant la galette noire du moment.

LANGEVIN demande une attraction: Un type que je connais dit quelques poèmes, raconte des histoires drôles (qu'il dit). Mais l'horloge qui s'est

faite élastique ce matin, a repris son implacable rigidité et marque 16 heures. Déjà!

VIALARD remercie LAVIGNE de nous avoir amenés ici et fait connaître cette auberge continuateur des vieilles traditions et ses remerciements vont à nos hôtes. Puis il annonce différentes manifestations prévues, entre autres: le Jubilé du Père VERNOUX.

A la fin du repas, ajoutant encore un geste amical, Madame RONSIN nous offre des œillets blancs. Le parfum de l'amitié se mêle à celui des fleurs. Ainsi parés nous avons l'impression d'assister à un mariage: Mariage de la Sarthe et de l'Amitié. Les aubergistes, par leur accueil et leur menu recherché tout dans la tradition des auberges d'antan, en concluent et confirment la sentence.

Ventres pleins, sourires épanouis, nous reprenons place dans l'autos. Arrêt à Saint-Léonard-des-Bois. Dans un cadre ravissant de vallonnements et de verdure, une rivière joue avec les cailloux.

Un petit gué de pierres rondes traverse le cours d'eau.

Quelle tentation! ROSE, GÉHIN, VIALARD, FILLON, retroussant les manches... du pantalon, s'élancent à l'aventure.

GÉHIN, abandon par blessure. Les autres continuent jusqu'à mi-route. Seul, ROSE dompte le désordre. C'est le grand vainqueur, l'« Homme du équilibre, gagne la rive opposée, revient sans encombre ».

Mais encore une fois, il faut partir. Court arrêt au château de Fresnay, et re-re-re-car pour Le Mans où le train nous attend.

Les places sont retenues par la diligente Madame MAURY. Bientôt, d'un compartiment montent des chants qui continuent ceux qui firent les beautés du parcours de retour en car. Une date historique: La Chorale du V B est créée.

Des voix aphones se congratulent sur le Boulevard Edgar Quinet. Des mains se serrent.

Deux belles journées viennent d'entrer dans le Passé, mais l'Avenir reste à l'Amicale et à l'Amitié que, mieux que tous les mots, l'atmosphère de cette randonnée en Sarthe met en valeur.

Charles SAINT-OMER.

DE LA TOUR ... A LA CITADELLE

A tout seigneur, tout honneur! Le premier français VB arrivé au rendez-vous de Liège fut notre rédacteur en chef. La réception des délégations belges et françaises devait avoir lieu à 15 heures, le samedi 29 avril au café « Le Colombier » place du Marché. Ista, en dévoué organisateur était seul présent au siège pour accueillir notre ami Perron et Mme. L'Assemblée Franco-Belge prenait corps. Et devant une « Spa » bien fraîche nos deux compères attendirent.

Ils attendirent jusqu'à 17 heures l'arrivée en puissance du Commando Foch de St-Cloud entraîné par son homme de confiance, notre ami Aladenise. Dans l'intervalle étaient arrivés d'anciens gefangs belges qui faisaient renouveau avec entrain les consommations. L'ambiance était euphorique et...amicale.

Sitôt les Saint-Cloutiens arrivés, Ista donna le signal du départ pour le circuit du Souvenir. Départ en voiture pour le monument national de la Résistance. L'éclusier céleste a ouvert ses vannes et il tombe de l'eau à ne pas mettre un gefang dehors. Il est 17 h. 15 quand le cortège arrive au monument national à la Résistance. Monument magnifique exaltant la Résistance civile contre l'occupant nazi. Il est composé de deux groupes de statues représentant, l'un la Résistance intellectuelle, l'autre la Résistance armée. Sur les flancs du reliquaire sont gravés des sujets symbolisant la Presse clandestine et les Services de renseignements et d'action.

Notre ami Aladenise déposa une gerbe aux couleurs françaises sur le socle du monument tandis que Perron prenait les fonctions de porte-drapeau. Une minute de silence sous la pluie et en route pour Chaudfontaine-lez-liège à 12 km. de Liège.

**

Là, dans un site pittoresque est érigé un mémorial élevé par les anciens prisonniers du Stalag I A en souvenir de leurs camarades décédés en captivité. Nous relevons dans le petit fascicule édité par l'Amicale Belge du I A les lignes suivantes qui vous feront mieux connaître le but recherché par les promoteurs de ce beau monument: « Janvier 1945. C'est la ruée des tanks soviétiques (le I A se situait en Prusse orientale et comprenait 23.000 prisonniers belges). Les Allemands n'évacuent leurs prisonniers que sous les bombes et la mitraille en plein front. Dans la neige et dans le gel de longues colonnes s'étirent en direction de la Baltique.

« Parmi les prisonniers, c'est l'hécatombe d'hommes affamés, minés par la dysenterie, fauchés par les bombardements, chassés sans répit, livrés sans soins, à la mort.

« Les événements excluent la possibilité d'une tombe décente et au bord d'une route inconnue on enterre pieusement le corps d'un ami, avec l'espoir de revenir après la tourmente recueillir ses restes sacrés.

« Malgré maintes et maintes démarches il a été impossible de visiter une seule de ces tombes et de rapatrier un seul de ces morts.

« Aussi était-ce pour les compagnons de captivité un

impérieux devoir que de dresser sur le sol belge un mémorial.

« Ce monument offrira aux familles un lieu de recueillement, de consolation et, pour les anciens du I A, sera le signe tangible de leur hommage et de leur souvenir. »

**

Par miracle la pluie a cessé. Les délégations belges et françaises se placent devant le monument. Aladenise est devenu le porte-drapeau français et Perron va déposer une gerbe au pied du monument, adossé à la rivière la Vesdre. Le site est pittoresque et le mémorial se détache avec une aisance sur un fond de verdure naturel. L'auteur du projet, l'architecte Mestrez, ancien du I A, explique quelles furent les trois idées qui ont servi à l'érection de ce mémorial:

La première: pour l'ex-prisonnier de guerre, les symboles de la servitude et de l'oppression sont le mirador et les barbelés.

Le mirador sera l'élément caractéristique qui écrasera par sa masse, tout ce qui se trouve en dessous de lui, maintenant sous son emprise et d'une façon permanente les noms gravés des anciens camarades.

La seconde: l'arc en voûte représente par la blancheur de sa ligne le rayon de lumière jaillissant du phare chercheur de la vigie.

La troisième: au sommet de la colline, derrière le monument, se trouve le fort de Chaudfontaine. L'organe de défense du fort est la coupole de tir. La forme générale de l'édifice en reproduit le symbole.

Une minute de silence est observée par toute l'assistance. Ce monument est vraiment impressionnant. Et pour nous prisonniers de quelque stalag que l'on fût, c'est vraiment notre monument. Merci à notre ami Ista d'avoir eu cette généreuse pensée de nous amener au pied de ce Mémorial. Et bravo à nos amis belges du I A de leur magnifique entreprise. Ami français, si un jour tu passes sur la route Liège-Verviers, arrête-toi devant ce monument. Il est le symbole de l'Amitié et de l'esprit prisonnier.

Chaudfontaine est une gentille ville d'eau belge. Elle est de par nature accueillante aux touristes. Le Comité du I A de Liège reçut au Grand-Hôtel les délégations du VB. et l'on but une bonne chope de bière à l'amitié des prisonniers.

Retour à Liège par le chemin des écoliers. Notre pilote Ronvaux nous fit visiter la banlieue liégeoise qui, en ce printemps mouillé, est ravissante.

Au Colombier nous retrouvons nos amis belges et quelques trainards français nos amis Géhin et Mme, Godard, Mme et les enfants. Rose et Mme; ces derniers ayant fait un détour par Bruxelles dans l'espoir vain d'amener avec eux l'ami Tassoul. Au diner, pris en commun, au Tivoli, le président Langevin et sa famille vinrent nous rejoindre. La délégation française commençait à s'étoffer. Une tombola humoristique prévue par l'ami Ista remporta un énorme succès et la soirée se termina dans les éclats de rire.

CAMARADES DU V B ET DES X A-B-C

retenez bien cette date:

Dimanche 8 Octobre 1961

car c'est

LE DIMANCHE 8 OCTOBRE

QU'AURONT LIEU A PARIS

en un magnifique jumelage

sous le haut patronage de l'U.N.A.C.

Le Rassemblement annuel des Anciens d'Ulm

et

La Journée Nationale des Amicales V B et X A-B-C

avec la participation de nos

Camarades BELGES

□

PROGRAMME:

A 10 heures: Eglise St.-Joseph-Artisan, 214, rue Lafayette, Paris-X^e (Métro: Louis Blanc ou Jaurès),

Grand'Messe Solennelle pour le Jubilé Sacerdotal (25 ans de prêtrise) du R. P. Jean VERNOUX, S.C.J.,

Président des « Anciens d'Ulm »;

Vice-Président de l'Amicale V B;

Délégué de l'UNAC pour les Deux-Sèvres et la Charente-Maritime.

(A ce Jubilé Sacerdotal seront associées les Noces d'Argent de plusieurs Camarades).

□

A 13 heures:

Grand Banquet Amical et International

au « Salon des Prévoyants », 279, rue des Pyrénées, Paris-20^e (Métro: Gambetta).

Prix du Banquet: 20 NF (tout compris).

□

A 16 heures:

Sauterie — Jeux divers — Buffet

La salle est retenue jusqu'à Minuit.

ON S'INSCRIT DES MAINTENANT

A L'AMICALE V B...

... ET QU'ON SE LE DISE !

Le dimanche avait lieu le grand rassemblement. De bonne heure les congressistes belges arrivaient place du Marché. Nous serrions la main de notre ancien aumônier, le Doyen Bonichon qui devait prononcer le sermon à la Messe Solennelle en l'église St-Christophe.

A 10 h 15, réception à l'Hôtel-de-ville par le Collège des Bourgmestres et Echevins liégeois. L'Hôtel-de-ville liégeois, style Louis XIV est construit sur la place du Marché, dont les immeubles datent pour la plupart des XVII^e et XVIII^e siècles.

C'est dans la grande salle des pas perdus aux huit colonnes doriques en marbre noir que le Bourgmestre de Liège recevait ses invités. Après avoir salué la délégation française, M. le Bourgmestre tint à féliciter les dirigeants de l'Amicale V belge de sa belle initiative ainsi que des efforts faits au profit des malades et des malheureux. Nulle mieux que la Cité ardente ne pouvait comprendre le laborieux travail des dirigeants amicalistes. Puis M. le Bourgmestre souhaita à tous une bonne journée et aux visiteurs l'espoir qu'ils emportent un bon souvenir de la ville de Liège. Puis, minute émouvante, il épingla au drapeau belge de l'Amicale V que lui présentait le président Roland, la Médaille de la Libération de la ville de Liège.

Le président Roland remercia la ville de Liège de cette magnifique distinction. En termes élevés il rappela les buts et les devoirs de l'Amicale V. Il remercia M. le Bourgmestre de sa belle réception et dit combien tous les assistants étaient émus d'avoir eu la magnifique privilège d'être reçus dans la Maison communale.

Des gerbes furent déposées aux monuments de la Reine Astrid et des agents communaux liégeois.

**

Le cortège se forme, drapeaux belges et français en tête. La route est ouverte par des agents de police motorisés. A l'église St-Christophe, pleine de fidèles, la Messe Solennelle est célébrée par le R. P. Thieffry, aumônier de l'Amicale V. Le Doyen Bonichon dans son sermon mit l'accent sur le souvenir prisonnier. En termes émouvants il rappela notre vie dans les barbelés et demanda à l'assistance de ne jamais oublier nos humbles morts des camps. Il adressa à Dieu une prière fervente pour la Paix, seule source de joie et de bonheur.

Puis aux grandes orgues s'élevèrent les accents émouvants de la Branbançonne suivie d'une vibrante Marseillaise.

A la sortie nous retrouvons nos amis Vialard, Hadjadj, Duez et Fillon qui étaient partis de Paris le matin à 5 heures. La délégation du VB était au grand complet.

**

Le grand banquet groupait plus de 130 convives. Salon majestueux, service impeccable, organisation parfaite. Vraiment l'ami Ista avait bien fait les choses. Le menu bien choisi recueillit l'unanimité. Bien entendu les discours clôturèrent cette magnifique réunion. Tous félicitèrent les organisateurs des Journées de Liège. Nos amis Langevin, Rose et Vialard furent les interprètes de l'amicale VB et surent trouver les mots amicaux pour ce

lébrer comme il convenait l'amitié franco-belge et surtout l'amitié prisonniers.

Un qui n'était pas peu fier, c'était notre rédacteur. L'ami Godard, qui n'en manque pas une, lui fit remarquer qu'il y avait à Liège un monument appelé le Perron, symbole des libertés liégeoises. Et depuis notre ami se demande s'il n'a pas une ascendance liégeoise.

Sous la conduite de nos amis belges Ronvaux et Mme, le groupe Godard, Perron s'en fut visiter la Citadelle. Sur le glacis une vue magnifique attire le regard des touristes. Tout Liège, au bord de sa Meuse tranquille, est visible. Mais le pèlerinage le plus émouvant fut celui de la visite au champ des Fusillés. Dans les fossés de la Citadelle un cimetière a été aménagé. Les tombes, toutes pareilles, sont alignées en un nombre impressionnant. C'est là que la Résistance Belge a payé son tribut à la victoire finale. Et c'est en visitant ce champ du Repos que l'on comprend mieux ce titre donné par l'histoire à la ville de Liège : La Cité Ardente. Oui, ardente dans son patriotisme comme elles est ardente dans ses amitiés.

L'heure de la séparation approche. On se congratule, on se quitte. Les adieux sont émouvants. On part, les uns vers la gare, les autres vers les voitures. Un Congrès de plus est terminé. Les Belges sont heureux du succès de leur organisation sans faille. Les Français s'en vont à regret. Liège pour eux c'est toujours la France et les Liégeois sont si sympathiques !

On se donne rendez-vous au 8 octobre à Paris pour la Journée nationale VB. La délégation belge aura à cœur de battre le record de la délégation VB : 28 participants.

Félicitons sans réserve l'ami Armand Ista et ses collègues de leur organisation impeccable. Le soleil n'était pas au rendez-vous mais une chaude amitié n'a cessé de régner sur les deux jours du Congrès. Et ceci compense cela. L'amitié franco-belge sort encore renforcée de ces journées passées en commun et l'avenir apparaît de plus en plus souriant. Bravo donc la Belgique et les amis des V belges et félicitations à notre Armand Ista, délégué permanent du VB en Belgique.

H. P.

CARNET DU VB

— Notre ami Jean TANGUY et Mme, 48, rue Ch.-Dupont à Auchel, adressent leurs bonnes amitiés aux anciens du VB et principalement à ceux du Waldho. Ils sont revenus enchantés de leur voyage en Allemagne avec l'Amicale et sont prêts à recommencer.

Dans une précédente lettre, l'ami TANGUY nous disait : « ...Par la voie du « Courrier du V B » je voudrais dire un grand merci à l'ami René CABLE pour la pensée qu'il a eue pour moi dans « Le Lien » de juillet, et pour le prier de m'excuser de le remercier avec un si grand retard. Qu'il sache bien que bien souvent je pense moi aussi à tous les anciens du Kdo de Rheinfelden, et que j'ai conservé de lui en particulier un très bon et durable souvenir. Fume-t-il toujours son éternelle pipe ? »

— Notre ami Paul Liégeon, 93, rue St-Martin à Vesoul (Haute-Saône) nous envoie une gentille lettre pour s'excuser de « nous avoir contraint dit-il à faire récupérer, en dehors des délais qui étaient impartis la somme correspondante aux dix billets de tombola que vous m'aviez transmis, ainsi qu'à ma cotisation pour 1961 ; ce fut simplement un oubli de ma part et que je m'efforcerais, par la suite, de ne pas renouveler. » Et notre ami « espère et souhaite de grand cœur que par le truchement de la tombola vous pourrez procéder au soulagement des détresses de tous les anciens prisonniers du stalag VB qui souffrent et qui peinent. Je vous adresse, à vous dirigeants si dévoués de notre amicale, l'expression de mes sentiments les plus chaleureux et les plus dévoués pour que « vive notre amicale » ainsi qu'à tous les anciens de Messkirch-Engelwies mes amitiés les plus sincères. »

— Notre ami André Daussin, 26, rue Louis-Carlier, Le Cateau (Nord) nous envoie un don généreux pour notre Caisse de secours. Nous remercions notre ami de son geste généreux.

— Notre ami Albert Poincheval, P. et T. à Coutances (Manche) nous souhaite bon courage et envoie toutes ses amitiés aux anciens K. G. du V B. Merci, ami Poincheval, de tes bons encouragements mais comment n'aurions-nous pas de courage à la réception de lettres si gentilles que vous nous adressez tous.

— Notre ami le Docteur Ernest Raabe à Metz, 48, rue de la Vacquinière, vient de se faire cravater de la bonne manière par la tombola de l'Amicale. Dans ses remerciements il ajoute « une bonne poignée de mains, souvenirs et amitiés à mes potes. »

— Notre ami Louis Picart, à St-Christ-Briost par Brie (Somme) adresse au président, aux membres du bureau, à l'Amicale V B et en particulier aux anciens de Leutkirch son amical souvenir.

— Notre ami Roger Nommé à Villars par Saint-Hilliers (Seine-et-Marne) adresse à tous les anciens V B son amical souvenir.

— Notre ami Raymond Welté de la Bresse (Vosges) envoie à tous les amis son amical souvenir.

— Notre ami Jean Deblaize à Meures par Bologne (Haute-Marne) adresse à ses anciens camarades de captivité son bon souvenir et toutes ses amitiés.

— Notre ami François Mestrallet « Le Mollaret » à Villard Sallet (Savoie) envoie un cordial bonjour aux anciens du V B et particulièrement aux amis de Lokmule d'où il s'est évadé le 7 octobre 1941.

— Notre ami Maurice Guy nous transmet sa nouvelle adresse : 11, boulevard des Etats-Unis à Lyon (8^e). C'est avec plaisir que notre ami Guy reçoit régulièrement le Lien qui lui rappelle tant de souvenirs anciens. Il adresse toutes ses amitiés à tous les V B.

— Notre ami Jean Burger, 23, rue Jeannette à Troyes (Aube) transmet par le Lien ses bonnes amitiés à Langevin et à tous les V B.

— Notre ami Georges Bouët, 21, rue des Ecoles à Akbou (Algérie) nous remercie de l'envoi du colis à son fils Claude, actuellement militaire en Algérie. Il adresse toutes ses amitiés aux anciens d'Ulm et particulièrement aux anciens d'Eberhandt (fabrique de charrues).

— Notre ami Adolphe Sambor, La Rapouillère à Condé-sur-Huisne (Orne) nous prie de transmettre sa cordiale poignée de mains à tous les camarades du stalag VB et en particulier à ceux du kommando Aesculap de Tuttingen.

— Notre ami André Pouplier, 10, rue Gambetta à Montoy-Notre-Dame (Ardennes) nous prie de transmettre tou-

— Un bonjour amical de notre ami Serge Grenier, 9, rue du Change à Laon (Aisne) à tous les V B et en particulier aux anciens de Chiron-Werke à Tuttingen.

Et voici une gentille lettre d'un petit gars en Algérie (mais nous recevons tant de lettres que nous ne pouvons les publier toutes). C'est celle du sergent Aubertin Gérard :

« Très touché par votre marque de sympathie pour le fils d'un de vos adhérents, je viens par ces quelques lignes vous en remercier.

« Si la guerre a réuni et formé de vrais copains pendant ces années difficiles, souhaitons que cela serve à unir tous les hommes pour une paix durable.

« En vous redisant encore une fois merci, veuillez, etc... »

— Notre ami Louis Delorme à Pel et Der par Percy St-Martin (Aube) adresse à tous ses camarades de la rédaction du Lien, au président Langevin et à tous ses anciens camarades du V B ses sincères amitiés et son bon souvenir.

— Notre ami René Villenave, 1, allée Antoine Bourdelle à Sarcelles-les-Lochères (S.-et-O.) adresse à tous ses meilleurs et sincères amitiés sans oublier notre charmante secrétaire.

(A quand ta prochaine visite ami Villenave ?)

— Notre ami Lucien Boucher, 17, rue Jean-Jaurès, La Villa D'Ay par La Villa Magenta (Marne) envoie aux amis du V B ses amitiés les plus sincères et son meilleur souvenir. Il espère avoir le plaisir de revoir bientôt de vieilles connaissances. Il souhaite à l'Amicale V B prospérité et succès.

(Pourquoi, ami Boucher, ne pas profiter de la Journée nationale du 8 octobre ?)

— Notre ami Camille Brière, 3, rue de Rethondes à Asnières (Seine) adresse à tous ses bonnes amitiés (A l'un des plus fidèles amicalistes, ne porte-t-il pas le n° 15 de notre Association, nous adressons notre bon souvenir).

— Une carte de La Bresse nous envoie les amitiés et le bon souvenir de congressistes rentrés de Luxeuil où l'Amicale des Vosges tenait son Assemblée annuelle qui remporta un grand succès. Parmi les signataires, nous avons reconnu les signatures de : Jeangoyres, Faure, Welté, Hermann, Homeyer, etc...

— Des nouvelles de notre ami Charley Gedon, chirurgien-dentiste, 19, rue Amiral-Pierre à Tananarive (Madagascar). C'est l'annonce du gain d'un lot à notre tombola qui nous a donné l'occasion d'avoir de bonnes nouvelles de notre ami lointain. Nous espérons quand même avoir une autre lettre d'ici peu.

— Notre ami Charpentier, 11, rue Pasteur à Pont-à-Mousson (M.-et-M.) n'a pu comme il le désirait venir retirer son beau lot gagnant de la tombola au Bouthéon. Le lot a été expédié le 21 avril par les Grands Magasins de la Samaritaine. Nous espérons qu'il lui est bien parvenu.

— Notre ami Jean Daniel, 44, rue Auguste-Comte, Le Havre (S.-et-M.) (c'est toujours les mêmes qui gagnent!) s'est vu récompenser par le sort, lors du tirage de la tombola. Et il en est fier, le bougre, alors que notre pauvre rédacteur, qui lui est sur place, n'a même pas pu décrocher un lot de consolation. Notre ami Daniel se rappelle au bon souvenir des amis et en particulier aux pensionnaires du Waldhotel. Perron lui envoie son amical souvenir et espère le rencontrer à la Journée nationale du 8 octobre.

— Notre ami André Mollet, 12, rang St-Jean à Cambrai adresse ses meilleures amitiés à tous les camarades.

— Notre ami Pierre Tricot, 16 bis, rue St-Fiacre à Compiègne (Oise) adresse aux anciens d'Ulm ainsi qu'à tous les membres de l'Amicale V B son amical souvenir.

— Nous avons le plaisir de saluer l'entrée à l'Amicale de notre ami Jean Trébolle, 85, rue Jules-Favre à Pierrefeuf du Var (Var) ancien des Kdos de Himberg, Schramberg, Trossingen et ex-pensionnaire d'Heuberg. Nous souhaitons à Mme Trébolle, épouse de notre camarade, un prompt rétablissement.

— Notre ami André Chabert, 16, rue Docteur-Calmette à Grenoble (Isère) adresse à tous les anciens V B son plus amical souvenir.

— Notre ami Robert Giraud, 49, rue Jean-Bonal à La Garenne-Colombes envoie un amical bonjour à tous. Avons pris note de son changement d'adresse.

— Notre ami Jean-Marie Hervet, 50, rue du Dauphiné à Lyon (3^e) envoie bien le bonjour et toutes ses amitiés aux amis du V. B.

Décès

Notre ami Georges Homeyer nous fait part du décès de notre camarade Maurice Reibel d'Epinal, ancien du Kommando de Tuttingen.

L'Amicale adresse à la famille de notre pauvre camarade ses condoléances les plus attristées.

Mariage

Nous avons le grand plaisir d'annoncer aux camarades de l'Amicale, le mariage de Mlle Henriette Viret, place de la Mairie à Saint-Maurice-sur-Eygues (Drôme) avec M. Henri Degoute, 24, rue d'Allemand à Carpentras (Vaucluse).

La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église paroissiale de Saint-Maurice-sur-Eygues.

Aux jeunes époux, l'Amicale adresse ses meilleurs vœux de bonheur. Et nous adressons à l'ami Viret toutes nos félicitations.

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant
Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Echos de la réunion du 1^{er} Jeudi de Juin

ENTRE DEUX BANS !

Jamais on n'avait connu une telle ambiance et, de mémoire d'habitué des premiers Jeudis, une telle soirée !

Si la table des « Anciens d'Ulm » était quelque peu clairsemée, par contre les Amicalistes V B, X A-B-C. et « Anciens du Schramberg » dinaient au coude à coude. La joie et la bonne humeur étaient au Menu. Et pour cause !

L'Amicale V B, par l'intermédiaire de son Vice-Président parisien, Jean ROGER, remettait ce soir-là à la fille de son Président et de Madame LANGEVIN et à leur futur gendre les cadeaux que les Camarades du V B et de nombreux amis avaient recueillis pour le futur foyer.

Cela valut à chacun des convives masculins la « bise » traditionnelle de Mlle LANGEVIN, tandis que son fiancé, M. LECŒUR, très ému, donnait la même « bise » à toutes les Dames présentes.

Le Président LANGEVIN sut trouver les mots simples qu'il fallait pour remercier tous et chacun. En associant Madame LANGEVIN à ses remerciements, il nous apprit que pour eux le bonheur durait depuis trente-trois ans ! (Donc ils sont en route vers les Noces d'Émeraude après celles de Perles !). Ses derniers mots, voilés par l'émotion, « Merci ! Encore une fois, merci ! », provoquèrent un tonnerre d'applaudissements qui durent réveiller les mânes de la Waleska ! Le Champagne emplît les coupes qui furent levées et vidées au bonheur des futurs époux !

C'est alors qu'Henri PERRON attaqua un fameux « Ban » de cavalerie dont tous les assistants gardèrent un bruyant souvenir tandis que la Chorale dite « du Mans » donna sa première audition publique. La qualité des morceaux exécutés ne fut dépassée que par la valeur des interprètes. Mesdames MAURY et ROSE donnèrent le « la » en l'absence fort regrettée de Mme PERRON, tandis que, sous la baguette du Maestro PERRON, VIALARD, HADJAJ, GEHIN, GODARD, ALADENISE soutiennent le soliste ROSE et chantent avec entrain les vieux refrains de chez nous. Lucien PLANQUE, d'une voix douce et mélodieuse, entonne « Rose-Marie » que tous fredonnent à l'unisson... Le Champagne ne laisse pas les coupes vides... GODARD en raconte une bien bonne, mais SAINT-OMER, toujours plein d'esprit, finit par avoir le dernier mot. On parle d'un certain circuit du Mans et d'un spectacle « Son et Lumière » qui ne sont pas près d'être oubliés. On parle... on chante... on boit et les vapeurs se bousculent un peu dans la tête de Lulu qui a oublié de prendre son « Aspirine » de protection ! tandis que Morel, épanoui, écoute silencieusement et savoure les délices de cette soirée mémorable qu'a tâché de vous résumer de son mieux

FIN' ECOUTE.

POTINS DES X

Les Anciens des X A-B-C sont invités à participer à la JOURNÉE NATIONALE DU V B, le 8 Octobre, ainsi qu'au Banquet qui suivra les cérémonies du matin. (Voir programme détaillé dans ce numéro).

Nos amis VIALARD et GEHIN, qui sont les grands organisateurs de cette Journée, ont eu la surprise d'apprendre que le Directeur du « Salon des Prévoyants » était un ancien pensionnaire de Sandbostel et qu'il avait en particulier joué « Volpone » au Théâtre du X B avec notre regretté Paul Vanderberghe. Tous les Anciens des X — et en général tous les Amicalistes de l'U.N.A.C. — sont assurés de trouver au « Salon des Prévoyants », 279, rue des Pyrénées, Paris XX^e (Métro : Gambetta), un bon camarade et un excellent traiteur.

FABRIQUE DE MEUBLES

7 ter, Avenue de St-Mandé
Paris (XII^e)

RYSTO Raymond

Ex-N° 5305
Membre de l'Amicale N° 548

Salles à manger
Chambres à coucher
Ensemble Studio

DEPOSITAIRE
DE FABRIQUES

Cuisines modernes, Éléments, Tables
Sièges modernes, rustiques et basques
Sièges de jardin, Pliants, Transats

Prix marqués en chiffres connus

Facilités de paiement sur demande

Prix spéciaux aux Membres de l'Amicale
Pour tous renseignements, n'hésitez pas à
téléphoner ou à écrire
Tél. DIDerot 45-07 — Métro : NATION

Amicale des Vosges

La réunion des Anciens P. G. du V B à Luxeuil-les-Bains

A l'Ascension, s'est tenue à Luxeuil, l'Assemblée annuelle de l'Amicale des anciens P. G. du stalag VB des Vosges, de la Haute-Saône, du Territoire de Belfort. A 11 heures, une soixantaine d'anciens P. G., accompagnés de leurs épouses se trouvaient à la salle de réunions de la Mairie, chauffée pour la circonstance, car le froid était assez vif à l'extérieur.

Le président de l'Amicale, HOMEYER, ouvre la séance et souhaite la bienvenue aux « nouveaux » anciens P. G. du V B de la Haute-Saône et du territoire, qui se retrouvent pour la première fois à Luxeuil.

Puis il communique la lettre d'excuses des camarades de l'Amicale nationale de Paris, retenus par d'autres obligations, lance un appel aux camarades qui ne cotisent pas à cette Amicale. La somme de 6 NF que verse chaque amicaliste sert à aider des camarades dans le besoin et qui ne peuvent avoir aucun secours ailleurs. Il explique les raisons pour lesquelles tous n'ont pas reçu de billets de tombola. Demande enfin que l'on signale les camarades du VB que l'on connaît et qui ne font pas partie de l'Amicale.

Le secrétaire MATHIEU, lit d'autres lettres d'excuses de camarades et le trésorier FAIVE annonce que la caisse se porte bien.

Des remerciements sont adressés à l'Amicale pour les colis envoyés en Algérie et l'on parle de la réunion de l'an prochain. Où se fera-t-elle ? peut-être à Saint-Maurice sur-Moselle d'où l'on partirait en Allemagne comme l'an passé. Mais rien n'est encore décidé.

L'ordre du jour épuisé, les anciens P.G. se rendent au monument aux morts. Le président HOMEYER et l'abbé PETIT déposent une gerbe pendant que tous se recueillent quelques instants.

L'Hôtel du Lion Vert nous attend pour un banquet amical. Pas de protocole, chacun se place où il veut. La joie et la bonne humeur sont de mise dès le début. L'apéritif offert par l'Amicale, y est pour quelque chose. Puis, les plats préparés avec soin, servis par un personnel sympathique, défilent sans interrompre pour autant les conversations animées où tous se replongent dans le passé.

A la fin du repas, HOMEYER remercie les organisateurs de cette journée, tous ceux et celles qui se sont déplacés et demande encore que chaque année, on se retrouve plus nombreux. L'abbé PETIT dit sa joie de se retrouver avec ses anciens camarades du VB, évoque les disparus, souhaite que tous soient fidèles à la réunion annuelle où l'on se retrempe vraiment pendant quelques heures dans l'amitié et la camaraderie des camps. De telles rencontres ne peuvent que redonner courage et confiance à ceux qui sont abattus par l'épreuve. L'ami JEANGEOURGE lance, lui aussi, un vibrant appel à l'union

Puis les camarades Raymond WELTE et Maurice ARNOULD, qui, déjà tout au cours du repas, ranimaient les rires par leurs facéties, redoublent de plus belle : chansons, monologues, duos, plus comiques les uns que les autres déchainent le fou-rire des convives qui ne voient pas le temps passer. Enfin une petite sauterie termine cette journée où l'on a fortifié l'amitié scellée dans l'épreuve de la captivité. On se quitte à regret, et l'on promet de se retrouver l'an prochain à Saint-Maurice-sur-Moselle où ailleurs, selon ce qui sera décidé au cours de l'année à venir.

VACANCES DE NOS ENFANTS

Chaque année, l'U.N.A.C. se charge d'envoyer dans la Sarthe, en placements familiaux, les enfants des adhérents de toutes les Amicales, âgés de 7 à 14 ans.

Ces enfants sont placés, grâce à nos amis Sarthois, anciens P. G., chez des familles où nous sommes certains qu'ils seront particulièrement bien reçus et choyés.

Avec le bon air de la Sarthe, nos enfants sont assurés de passer d'excellentes vacances qui leur feront le plus grand bien à tous les points de vue.

Les dates sont fixées ainsi : du 9 juillet au 2 septembre.

Cependant, étant donné les nombreuses démarches que nous devons effectuer, entre autre, la réservation des places, la location, l'organisation, nous prions les parents que ces déplacements familiaux intéressent, de faire inscrire leurs enfants le plus rapidement possible au siège de l'U.N.A.C., 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris-9^e, TRInité 10-09 (demander Mme MENU).

« Printemps perdus » de Paul Vandenberghe

La pièce qui évoque avec le plus de puissance certains aspects psychologiques de la captivité.

Que ceux qui en désirent un exemplaire remplissent le bulletin ci-dessous et nous le fassent parvenir.

Veuillez envoyer à M.
rue à
..... exemplaires du n° 103 de « L'Avant-Scène » (« Printemps Perdus »).

Je verse, ce jour, au C.C.P. n° 4.261-13 Paris, la somme de NF (nombre d'exemplaires à 2 NF + 0,50 NF pour frais d'envoi).

Les Anciens d'ULM/DANUBE



REUNION DU 1^{er} JEUDI DE JUIN. — Très bonne et utile réunion pour les « Anciens d'Ulm »... présents, c'est-à-dire DUEZ, CROUTA, VAILLY, LARSON, Jean BATUT et Madame, Excusés : YVONET et FILLON. Quant aux autres, ils regretteront de n'avoir pas assisté à cette réunion qui a mis au point la Grande Journée des Anciens d'Ulm, le 8 Octobre, dans le cadre du V B, sous le haut patronage de l'U.N.A.C. pour fêter non seulement les Vingt-cinq ans de Sacerdoce du R. P. VERNOUX, notre Président-Fondateur, mais encore les Noces d'Argent de nos Camarades et Mesdames BATUT, ROGER et DUFOUR, ainsi que les Noces de Perles de CROUTA et Madame. A tous ces Jubilaires, nous voudrions associer le « benjamin » des foyers V B, celui de M. et Mme LECCEUR-LANGEVIN. Alors, reprenez bien cette date, vous, Anciens et Amis d'Ulm : DIMANCHE 8 OCTOBRE, le nom et l'adresse de cette église, église St.-Joseph-Artisan, 214, rue Lafayette, X^e — (Métro : Louis Blanc ou Jaurès) ; Messe à 10 heures avec Grand Orgue et Orchestre. De là, nous nous rendrons tous au Restaurant qui a été choisi parce qu'il est tenu par un Ancien des X et... qu'il est réputé : « Salon des Prévoyants », 279, rue des Pyrénées, Paris XX^e (Métro : Gambetta).

Le 8 Octobre est la Journée Annuelle d'Amitié Franco-Belge des Anciens d'Ulm. Etant donné les circonstances spéciales, venez-y encore plus nombreux que d'habitude, de France, de Paris, de Province, mais aussi de Belgique. Et envoyez sans tarder votre adhésion de principe à YVONET, à VIALARD, ou au Secrétariat du V B. Venez. On vous attend et, comme toujours, vous serez bien reçus.

TRES IMPORTANT POUR LES PARISIENS ET BANLIEUSARDS. — Venez le plus nombreux possible à la réunion du 1^{er} Jeudi de Septembre pour les derniers préparatifs avant la Journée du 8 Octobre où vous aurez peut-être un rôle actif à jouer. Ecoutez bien ce jour-là la voix des Sirènes ! Dont acte.

Nouvelles des Kommandos

Amicale de Schramberg

C'est sous le double signe du succès et de la gaieté que s'est déroulé le Rassemblement des Anciens Prisonniers de Schramberg, au restaurant Dupont, place de la Bastille, le 7 mai dernier, et sous la Présidence effective du Docteur Hank, maire de Schramberg, accompagné de sa charmante épouse.

Autour de la table qui réunissait 42 convives, dont le président de l'Amicale V B LANGEVIN, le vice-président ROGER, le secrétaire des Kommandos d'Ulm VIALARD, etc...

Je remercie tous les amis qui ont répondu présent à mon appel et tout particulièrement nos amis BONNIN de Saintes, Mme et Yves THOMAS de Salvagnac (Tarn), CHE-DOTTE de Nevers, Robert HERMANN de Saint-Dié (Vosges), un représentant des Kommandos Moser, notre camarade Edmond GOMMIER et son épouse.

Merci à vous, mes fidèles amis, qui depuis 16 ans n'avez jamais manqué notre Rassemblement annuel : LAURENS Frédéric, Mme et Jean LEGRAS, toute la famille SERAY, Armand CHARDES, la famille BADARIOT-TI, Mme et Henri CHAPON, Maurice POINCELET, notre champion du monde des écaillers William BLEY, Marcel LAURENT, qui a eu la gentillesse de nous imprimer les menus.

Tous mes remerciements également à notre ami RANNOU qui s'est chargé de faire les convocations ; à YVONNET et Mme ; à Maurice GODARD et Mme ; à notre charmant secrétaire de l'Amicale V B, Mme MAURY, accompagnée de son époux ; Henri PERRON et Mme ; Edmond DIONNET et Mme. Un merci spécial à mon bon camarade HINZ des Kommandos d'Ulm pour ses talents d'interprète.

Après un très bon repas, plusieurs discours furent prononcés. Je débute avec quelques mots de bienvenue à notre invité d'honneur. Le Docteur HANK se lève à son tour, très ému, pour prononcer le discours suivant :

Messieurs,

Vous avez eu la bonté de m'inviter à votre réunion annuelle à Paris et je vous exprime mes vifs remerciements. A ma grande joie votre président, M. Hadjadj m'a déjà rendu visite à Schramberg.

Les actes de votre bienveillance sont à saluer, d'autant plus que le destin vous a forcé à travailler dans la ville que je représente. Le sort des prisonniers de guerre a toujours été pénible en tous temps et en tous pays. Il est bien connu de nous que les années que vous avez passées en Allemagne étaient la conséquence d'un autre régime spécialement pénible, non seulement pour les étrangers, mais aussi pour les allemands épris de liberté.

De nombreux prisonniers ont déclaré que leurs patrons étaient en général bienveillants, mais que les fonctionnaires des camps souvent n'ont pas observé les lois de la civilité et de l'humanité.

Aujourd'hui, je viens vous dire que vous avez laissé un très bon souvenir à Schramberg, ce que veulent manifester notre ville et sa population par ma visite parmi vous.

Notre jeunesse ne doit plus faire connaissance de la

APRES LE MANS. — Les « Anciens d'Ulm » adressent à leur camarade LAVIGNE, parfait organisateur de deux magnifiques journées dans la Sarthe, à M. et à Mme JOUIN, nos éminents guides, l'assurance de leur gratitude et de leur amical souvenir. Ils comptent bien les revoir à Paris le 8 Octobre.

UN ANCIEN D'ULM AU SALON DES INDEPENDANTS... — Cette année encore, Jean BATUT a exposé deux toiles au Salon des Indépendants : un sous-bois plein d'effets de lumière et un féérique paysage de Neige.

... ET A L'HONNEUR. — En effet, Jean BATUT a été comblé pendant le mois de Mai. Le 7 Mai, au Palais de la Mutualité, le Président FLAMENT lui remettait le Diplôme de Médaille de Bronze pour ARTS, SCIENCES ET LETTRES et le 20 Mai, le Mérite National Français lui décernait la Médaille d'Or pour services exceptionnels rendus à la collectivité humaine.

Bravo, Jean ! Les Anciens d'Ulm sont fiers de vous, mais aimeraient bien que vous organisiez une Exposition de toutes vos œuvres dans une salle fréquentée par vos nombreux amis et admirateurs. Pourquoi pas au « Bouthéon » ?

NAISSANCE. — Nous sommes heureux de saluer la naissance de Pascal, premier petit-fils de notre camarade Philippe KOHL. Avec nos meilleurs vœux.

VISITES JUBILAIRES. — Le R. P. VERNOUX, invité à fêter son Jubilé dans son ancienne Ecole de Viry-Châtillon le 8 Juin, a eu droit au « Bouthéon » à une petite réunion amicale très sympathique... tandis que le 9 Juillet Lucien VIALARD et son ex-chef, mais toujours ami de la Samaritaine, M. MARTINET, allaient voir si à Aubigné il ne restait pas quelques reliefs du Banquet et du Vin d'Honneur du 5 Juillet. Il paraît que tout s'est très bien passé : chants et cérémonies magnifiques, assistance nombreuse. Une seule ombre : le Père est très fatigué et souffre en particulier d'une laryngite qui a eu au moins un avantage : celui d'épargner, dit-il, à ses paroissiens, un trop long discours. Il espère — et nous aussi ! — être guéri et plus en forme pour le 8 Octobre. A noter que l'abbé DERISOUD, notre deuxième Aumônier d'Ulm, était venu spécialement de sa lointaine paroisse de Savoie pour assister son vieux compagnon et prendre quelques jours de repos et de calme dans la solitude d'Aubigné. Nous espérons bien qu'il viendra dans le bruyant Paris, le 8 Octobre.

Comme vous tous d'ailleurs... que je salue amicalement.

Lucien VIALARD.

haine et de l'orgueil qui ont eu des conséquences si fatales pour la prospérité des hommes dans tous les pays ; au contraire notre jeunesse doit apprendre et exercer une amitié mutuelle et le respect de tous, et c'est à nous de donner le bon exemple.

Qu'ont été les conséquences de la guerre ? La mort, le chagrin et les larmes pour nos deux nations.

Nous désirons de tout notre cœur que cela change à l'avenir.

Aujourd'hui je viens vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour notre ville en ces années difficiles et pour serrer la main en camarade.

Comme signe d'amitié je vous présente ces cadeaux, produits de la Forêt Noire. Je vous souhaite à vous ainsi qu'à vos familles la fortune et la santé et pour votre pays la Paix, la Concorde et la Prospérité.

Notre président LANGEVIN prend la parole pour remercier le maire de Schramberg de son discours si humain et de ses cadeaux somptueux. Notre ami VIALARD au nom des Kommandos d'Ulm s'associe aux paroles du président LANGEVIN et souhaite un bon séjour à Paris au docteur HANK et à sa dame.

Un cri d'admiration s'élève lorsque M. HANK nous offre une magnifique bouteille de Kirsch (trois litres) de la Forêt Noire, ainsi que trois pendulettes de la maison Junghans.

A nouveau M. le Maire, recevez nos plus vifs remerciements.

La journée s'est terminée par des chants et de la danse

Courrier de Schramberg

Je remercie également tous les amis pour leurs gentilles lettres, en particulier le R. P. VERNOUX, vice-président de l'Amicale V B ; nos amis GOGNIEN d'Amérique ; Fernand LEFORT ; MEDARD ; Jean HOCHÉ ; FERROUILON ; GERMAIN ; Robert DUBOIS ; LAVAUT ; LAVOUE ; VANDENBORGHE (Bruxelles) ; ALLAIN ; CAMPOT ; CAZAU ; Marcel VIN ; DOZOL ; GERMEUR ; MEULEMAN ; Abbé MORA ; GILBERT ; PUMATTI ; SAI ; Abel TEXTIER.

Félicitations

L'Amicale de Schramberg est très heureuse de présenter ses meilleurs vœux de bonheur à Mlle SERAY, ainsi qu'à son fiancé, Michel COMTE, à l'occasion de leur prochain mariage.

Nous présentons également nos félicitations et nos vœux de bonheur à nos jeunes mariés M. et Mme Robert LECCEUR.

Pâques 1962

A la demande de plusieurs camarades, nous envisageons un voyage à Schramberg pour Pâques 1962, soit les 21, 22 et 23 avril.

Prochain rassemblement de l'Amicale de Schramberg à Paris, le 8 octobre 1961 où les Kommandos d'Ulm et l'Amicale V B organisent leur Journée nationale.

A tous mon amical souvenir.

Roger HADJADJ.

Le Gérant : PIFFAULT.

Imp. Chasserau-Moncontlé, Chef-Boutonne (2-Sèvres)